

ten konnten, ist so absurd, daß die Autorin das Referieren dieser These von T. Wiedemann, *Emperors and Gladiators* (London 1992) 24, getrost hätte weglassen können. Diese Ausrichtung entspricht dem üblichen Vorgehen.

Als zweites halte ich die Theorie (S. 107 ff.), es handele sich beim Mosaik aus Insula 31 um ein Spielbrett, für interessant, jedoch diese im Zusammenhang mit dort gefundenen Spielbrettern als „belegt“ zu bezeichnen, scheint mir doch etwas übertrieben.

Peter Hoffmann, Mettlach

Emilie Riha, Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Die Neufunde seit 1975. *Forschungen in Augst (= FiA)* 8 (Römermuseum Augst 1994), 206 p., 243 tabl., 50 pl., 1 dépliant.

Grâce aux divers travaux de Mme Riha (Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. FiA 3 [Augst 1979]; Römisches Toilettgerät und medizinische Instrumente... [FiA 6], 1986; Der römische Schmuck... [FiA 10], 1990; et avec W. B. Stern, Die römischen Löffel... [FiA 5], 1982), Augst et Kaiseraugst occupent désormais une place prépondérante dans la bibliographie de référence sur les petits objets d'époque romaine en Europe occidentale. Ce volume vient compléter la publication de 1979 et porte à 3026 le nombre des fibules maintenant publiées à Augst/Kaiseraugst: il s'agit évidemment de la plus importante série aujourd'hui disponible dans les provinces romaines.

Si une bonne partie de ces nouvelles trouvailles provient effectivement de la poursuite des fouilles effectuées sur ces deux sites voisins de 1975 à 1990, plusieurs fibules en fer, une catégorie mal représentée jusqu'ici, ont été révélées par la mise en place d'un programme d'identification systématique et de restauration des objets ferreux. Le nombre des fibules en fer identifiées est ainsi trois fois plus important que dans la première publication, mais la faible représentation de ce métal dans la série d'Augst (20 pour 3026 fibules, soit 0,6 % !) demeure frappante.

L'Auteur a accordé une attention particulière à des aspects souvent négligés dans l'étude des fibules: caractérisation des types utilisés par les hommes ou les femmes, les adultes et les enfants, les civils et les militaires; répartition urbaine et signification des cartes obtenues pour l'agglomération romaine (fig. 1-6). La chronologie générale, fixée dans le cadre des contextes stratigraphiques avec l'aide de la céramique et des monnaies associées, confirme l'usage préférentiel des fibules au Ier siècle. Leur raréfaction dans la première moitié du IIe siècle correspond sans doute, ici comme ailleurs, à une modification des modes d'habillement. La contraction de l'habitat après la deuxième moitié du IIIe siècle, consécutive aux destructions de la ville haute, explique en revanche la répartition très irrégulière des types cruciformes (6.4 et 6.5, carte fig. 6), dont la distribution priviliege le castrum, la ville basse et quelques quartiers discontinus de la ville haute.

La présentation du catalogue, qui occupe l'essentiel de l'ouvrage (p. 51-182), suit le même cadre typochronologique que le premier volume. Tous les types sont mentionnés (y compris ceux qui n'apparaissent pas dans cette deuxième livraison), mais seuls les nouveaux modèles font l'objet d'une description détaillée. Parfaitement adapté aux trouvailles locales, puisqu'il a été défini à partir des 1837 exemplaires de la première livraison, le système typologique d'E. Riha ne nécessite ici que les compléments, du reste peu nombreux, qui suscite l'apparition de nouveaux modèles dans les 1189 objets à décrire dans ce volume. Jeune archéologue en 1979, j'avais alors regretté en termes probablement trop sévères (*Revue archéologique de l'est et du centre-est XXX*, 1979, 263-264) la création d'un nouveau classement qui ne cherchait pas à compléter les typologies existantes (Ettlinger 1973, notamment). Force est de constater, aujourd'hui, que le classement d'Augst/Kaiseraugst possède désormais les bases nécessaires pour servir de cadre de référence aux fibules de Suisse et des régions limitrophes.

La plus grande partie du mobilier issu des fouilles récentes d'Augst bénéficie d'un contexte plus ou moins homogène, dont on peut déduire une datation relative: comme le précédent volume sur les fibules, ainsi que d'autres publications récentes d'Augst, cet ouvrage fournit donc pour chaque modèle un tableau synoptique, particulièrement précis, des dates obtenues sur le site. Afin de livrer une image plus fidèle de la chronologie proposée pour chaque modèle, ces tableaux intègrent les fibules de

la première livraison, mais avec des datations qui peuvent avoir été rectifiées, le cas échéant, par rapport aux propositions de 1979. Il n'est pas inutile de rappeler que ces graphiques traduisent l'ensemble des données chronologiques issues de la couche en question, et que les périodes les plus longues (au-delà d'un ou deux siècles) ne correspondent vraisemblablement qu'à des remaniements stratigraphiques, peu instructifs sur la chronologie des mobiliers eux-mêmes. Il s'agit en fait, dans tous les cas, de données brutes dont l'interprétation en termes historiques ne doit pas se faire sans certaines précautions.

Comme dans le premier volume, ces indications stratigraphiques forment l'un des points forts de la publication: ainsi se trouve amplement justifiée la poursuite de travaux sur des mobiliers que l'on pourrait croire, à tort, déjà bien connus. En fait, l'exploitation de données de ce type ne se justifie que dans le cadre de séries abondantes, ce qui est le cas à Augst. La fréquence de telle ou telle forme, mais aussi de techniques de construction ou de particularités décoratives, comme le nielle ou l'émail, trouvent ici matière à discussion argumentée, ce qui n'est pas le cas lorsque les auteurs se contentent de nous donner leurs propres conclusions sur la date d'un type de fibule ou de décor.

L'illustration graphique, due à Sylvia Fünfschilling, est claire et économique, tout en étant comme d'habitude d'une grande précision; tous les objets sont reproduits, comme en 1979, à l'échelle 2/3, qui s'impose un peu partout comme la norme la plus commode pour comparer ces objets. Les illustrations de la pl. 49 („Halbfabrikate“) ne permettent pas toujours de trancher entre des objets dégradés (s'agit-il bien toujours de fibules?) et des exemplaires en cours de fabrication: E. Riha a raison de souligner (p. 16) que malgré le développement des fouilles, on ne dispose encore d'aucune preuve formelle de la fabrication de fibules à Augst, production que l'on doit bien, néanmoins, s'attendre à rencontrer un jour dans une ville de cette importance. L'abondance de certains types (2.2, par exemple) laisse à elle seule présager l'existence de tels ateliers.

Sans aucun doute, la méthode appliquée par E. Riha dans ce volume, comme dans les autres ouvrages qu'elle a récemment consacrés aux petits objets d'Augst et de Kaiseraugst, doit servir de modèle. Tributaire des autres données de la fouille, auxquelles elle peut cependant apporter l'éclairage d'un mobilier de mieux en mieux connu, la datation des fibules est naturellement soumise aux évolutions d'une connaissance toujours perfectible, et il faut féliciter les responsables locaux d'avoir tenu à rectifier ici, toutes les fois que c'était possible ou nécessaire, les dates proposées pour les fibules publiées en 1979. Grâce à la rigueur de cette entreprise, les archéologues d'Augusta Raurica nous donnent une fois encore un ouvrage de référence pour les provinces romaines du Nord et de l'Ouest des Alpes.

Michel Feugère, Lattes (France)

Stefanie Martin-Kilcher, Die römischen Amphoren aus Augst und Kaiseraugst. Ein Beitrag zur römischen Handels- und Kulturgeschichte. 2. Die Amphoren für Wein, Fischsauce, Südfrüchte (Gruppen 2-24) und Gesamtauswertung. Mit einem Beitrag von Markus Schaub. Forschungen in Augst 7/2 (Römermuseum Augst 1994) p. 323-612, fig. 120-272, 8 Beilagen. 3. Archäologische und naturwissenschaftliche Tonbestimmungen. Beiträge von Gisela Thierrin-Michael sowie von Armand Desbat, Maurice Picon, Anne Schmidt und Katalog und Tafeln. Gruppen 2-24. Forschungen in Augst 7/3 (Römermuseum Augst 1994) p. 618-795, fig. 273-285, pl. 95-258.

Ces deux forts volumes viennent compléter l'ouvrage publié par le même auteur en 1987 (*Die römischen Amphoren aus Augst und Kaiseraugst. 1. Die südspanischen Ölalaphoren (Gruppe 1)* [FiA 7/1]), en même temps qu'ils clôturent la publication des amphores romaines d'Augst et Kaiseraugst. Avec près de 6000 individus recueillis à l'occasion des fouilles extensives effectuées sur ces deux sites jusqu'en 1979, cet ouvrage représente l'exploitation scientifique d'un ensemble exceptionnel dans les provinces occidentales. De l'époque augustéenne jusqu'à l'Antiquité tardive, près des deux tiers des amphores sont ici datées par leur contexte. L'Auteur se propose donc non seulement d'analyser la signification de ce mobilier pour l'étude des relations commerciales et culturelles d'Augusta Rauricorum et de son castrum, mais aussi de reverser les données locales au dossier, toujours perfectible, de notre connaissance du commerce amphorique d'origine méditerranéenne.